



« «Jésus, voici mon espérance, voici la source vivante de mon bonheur»
Les groupes de prière de Padre Pio, pèlerins d'espérance

SIXIEME SANCTUAIRE

UNE COMMUNAUTÉ QUI VIT LA CHARITÉ

COMMENTAIRE BIBLIQUE

De la Lettre de Saint Paul Apôtre aux Philippiens (4, 1-9)

Ainsi, mes frères bien-aimés pour qui j'ai tant d'affection, vous, ma joie et ma couronne, tenez bon dans le Seigneur, mes bien-aimés. J'exhorte Évodie, j'exhorte aussi Syntykhè, à se mettre d'accord dans le Seigneur. Oui, je te le demande à toi aussi, mon vrai compagnon d'effort, viens-leur en aide, à elles qui ont lutté avec moi pour l'annonce de l'Évangile, ainsi que Clément et mes autres collaborateurs, dont les noms se trouvent au livre de vie. Soyez toujours dans la joie du Seigneur ; je le redis : soyez dans la joie. Que votre bienveillance soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche. Ne soyez inquiets de rien, mais, en toute circonstance, priez et suppliez, tout en rendant grâce, pour faire connaître à Dieu vos demandes. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce qu'on peut concevoir, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus.

Enfin, mes frères, tout ce qui est vrai et noble, tout ce qui est juste et pur, tout ce qui est digne d'être aimé et honoré, tout ce qui s'appelle vertu et qui mérite des éloges, tout cela, prenez-le en compte. Ce que vous avez appris et reçu, ce que vous avez vu et entendu de moi, mettez-le en pratique. Et le Dieu de la paix sera avec vous.

Nous sommes dans la partie finale de cette lettre de Paul ; l'apôtre avait exhorté les croyants de Philippiques à avoir les mêmes sentiments que Jésus-Christ, en gardant à l'esprit le don qu'il avait fait de lui-même : bien qu'il fût Dieu, il choisit de devenir l'un de nous. Maintenant, Paul semble résumer ce message avec un appel : créer un espace où le Christ puisse habiter : « ... restez fermes dans le Seigneur comme vous l'avez appris ».

L'appel de Paul n'est pas l'exhortation générique d'un père qui se sépare de ses enfants ; Évodie et Syntice sont deux femmes de la communauté qui ont travaillé avec lui pour la diffusion de l'Évangile, mais elles peinent à collaborer. L'appel à « être d'accord » n'est pas la recherche d'un compromis ni une exhortation à se tolérer mutuellement, mais il découle de ce « rester fermes dans le Seigneur ». Seul le lien avec Jésus peut conduire à cette communion d'intentions qui suppose la compréhension, l'acceptation et le pardon.

Les premières communautés ne cachent pas hypocritement leurs tensions, mais cherchent à les résoudre dans cet esprit de foi qui transforme de l'intérieur et engendre une joie différente : « Réjouissez-vous dans le Seigneur, toujours ; je vous le répète encore, réjouissez-vous ». Il n'est donc pas nécessaire de présenter l'image d'une Église parfaite, mais d'une communauté qui fait de la joie intérieure pour l'harmonie retrouvée le moteur de sa mission : « Que votre affabilité soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche ! »

Dans une société qui faisait de la supériorité économique, physique ou politique sur l'autre un motif d'honneur, saint Paul propose comme centre de son orgueil et de sa joie un lien profond avec le Christ. Un lien capable de nous détacher de la terre, de ne pas nous angoisser — suivant le parcours du Discours sur la Montagne — et d'ouvrir nos pensées à des réalités plus élevées : « ... tout ce qui est vrai, noble, juste, pur, aimable, honorable, ce qui est vertu et mérite louange, que cela soit l'objet de vos pensées ».

SPIRITUALITÉ

D'une lettre de Padre Pio à Raffaelina Cerase (Epist. II, p. 225)

C'est pourquoi, ma sœur, nous devons tenir en très haute estime cette vertu si nous voulons trouver miséricorde auprès du Père céleste. Aimons la charité et pratiquons-la ; elle est la vertu qui fait de nous des enfants d'un même Père qui est dans les cieux ; aimons et pratiquons la charité, car elle est le commandement du divin Maître : c'est ainsi que nous nous distinguerons des autres peuples, si nous



« «Jésus, voici mon espérance, voici la source vivante de mon bonheur»
Les groupes de prière de Padre Pio, pèlerins d'espérance

aimons et pratiquons la charité ; aimons la charité et fuyons même l'ombre qui pourrait d'une manière ou d'une autre l'assombrir ; oui, aimons enfin la charité et gardons toujours en nous l'enseignement profond de l'apôtre : « nous sommes tous membres de Jésus-Christ » et que Jésus seul est « le chef de nous tous, ses membres ». Soyons mutuellement pleins d'affection et souvenons-nous que nous avons tous été appelés à former un seul corps, et que si nous conservons la charité, la belle paix de Jésus régnera toujours joyeusement dans nos cœurs.

Saint Paul et Padre Pio proposent la même vision ecclésiale de la charité : c'est la vertu qui fait de nous le corps du Christ, ses membres, l'expression et la continuation de son amour généreux. Ce « se sentir un » a été depuis le début l'élément caractéristique du témoignage chrétien : « La multitude de ceux qui étaient devenus croyants avait un seul cœur et une seule âme, et personne ne considérait comme sien ce qui lui appartenait, mais tout était commun parmi eux » (Actes 4, 32).

La parole de l'Évangile est une annonce d'espérance, qui peut rester vide si elle se limite à des déclarations doctrinales ou à quelques belles homélies. Il est nécessaire que l'espérance chrétienne, dans ce monde meilleur annoncé par les Écritures, trouve un solide soutien dans le témoignage d'une communauté chrétienne qui témoigne par les faits de la possibilité de la Parole de Jésus de changer notre cœur.

La Parole change les relations entre les croyants

L'espérance d'être un seul corps pour témoigner de l'Évangile ne peut rester une simple déclaration de principe ou un idéal vain. Aux paroles souvent ardentes de Paul, nous pouvons associer ce que saint Clément Ier écrit dans la « Lettre aux Corinthiens », qui semble toujours d'actualité : « Pourquoi des querelles, des colères, des discordes, des schismes et des guerres parmi vous ? N'avons-nous pas un seul Dieu, un seul Christ, un seul Esprit de grâce répandu sur nous, une seule vocation en Christ ? Pourquoi déchirer et mutiler les membres du Christ, pourquoi se rebeller contre son propre corps et en arriver à un tel délire qu'on oublie qu'on est membres les uns des autres ? »

L'humanité présente dans nos communautés ne doit pas nous surprendre, mais elle doit nous responsabiliser, en tant que Groupes de Prière de Padre Pio, à être porteurs de la charité. Padre Pio a dit à ses filles spirituelles : « Aimons et pratiquons la charité, car c'est le commandement du divin Maître : c'est ainsi que nous nous distinguerons des autres peuples, si nous aimons et pratiquons la charité ». Notre présence dans l'Église doit nous caractériser comme porteurs de cette charité qui trouve son origine dans une Parole de Dieu partagée. Trop souvent, dans notre langage de sacristie, nous utilisons des termes comme : « frère, sœur, très cher, etc. », mais bien souvent ce ne sont que des mots en surface. Dans chacune de ces expressions, il y a au moins un espoir, un désir de communion et de fraternité ; nous, en tant que Groupes de Prière, pouvons être les prophètes de ces mots qui se font chair, qui deviennent vrais et le fruit de choix concrets.

Padre Pio écrit : « Ô la belle vertu de charité apportée par le Fils de Dieu, combien elle est sublime ! Elle doit être chère à tous, mais encore plus à ceux qui professent la sainteté. Le Seigneur vous a appelées à cela, sans aucun mérite de votre part ; et bien que je vous voie bien engagées dans la charité, je n'arrête pas d'insister pour que vous progressiez toujours davantage en elle. »

La Parole qui ouvre les portes

Nous sommes des personnes engagées dans la charité, nous dit Padre Pio, créant ainsi une sorte de cercle : cette charité qui découle de Jésus devient également l'objectif vers lequel nous nous dirigeons. Si nous apprenons à progresser constamment dans cette vertu, nous pourrions devenir nous-mêmes des instruments de conversion, en impliquant aussi les personnes qui rencontrent des difficultés à marcher dans la foi, dans notre chemin de charité. Les différentes expériences de solidarité que nos Groupes vivent en Italie et à l'étranger sont le plus beau témoignage d'une charité qui ouvre les portes à la foi.

Beaucoup d'entre nous connaissent l'histoire de Carlo et Clara Terzaghi, venus à San Giovanni Rotondo pour rencontrer Padre Pio. Carlo, un ingénieur très talentueux, était venu dans le village du Gargano, comme cela arrivait souvent, principalement pour faire plaisir à sa femme. Le Père Pellegrino nous a



« «Jésus, voici mon espérance, voici la source vivante de mon bonheur»
Les groupes de prière de Padre Pio, pèlerins d'espérance

transmis le récit de sa première rencontre avec Padre Pio : « Padre Pio, je ne crois pas », fut sa première phrase. « Tu agis bien, et tu verras que la foi viendra à toi. Va, mon fils, et que Dieu te bénisse ». Padre Pio ne pointe pas du doigt, il propose un itinéraire basé sur la charité. Carlo, qui n'avait même pas fait sa Première Communion, bien qu'il se soit marié à l'église, commence un chemin difficile qui le mène petit à petit à devenir l'un des plus fervents enfants spirituels du Padre. À leur tour, avec une charité vécue, les époux Terzaghi ont été l'instrument grâce auquel de nombreuses personnes se sont rapprochées de Dieu.

Permettez-moi de dire qu'à certains moments, nos paroisses ressemblent à de grands immeubles collectifs, où chacun court pour son propre compte. Chaque groupe ecclésial ou ministère paroissial sait ce qu'il doit faire, mais ils sont fermés ; les autres, ceux qui viennent occasionnellement, ceux qui ne croient pas comme nous, trouvent de l'indifférence, et souvent aussi des portes fermées. Nous sommes appelés à impliquer, à donner de l'espace surtout à ceux qui viennent parmi nous pour la première fois, à approcher ceux qui ont des difficultés à croire, en demandant leur aide. Les saints ont accompli des merveilles en impliquant ceux que nous appelons pécheurs, en se faisant aider à vivre la charité.

La Parole qui regarde vers l'avenir

Écrit Padre Pio : « Je bénis de tout cœur Dieu, qui ici m'a fait connaître des âmes vraiment bonnes, et à elles aussi j'ai annoncé que leurs âmes sont la vigne de Dieu, la citerne est la foi, la tour est l'espérance, le pressoir est la sainte charité, la haie est la loi de Dieu qui les sépare des enfants du siècle ». L'amour engendre une alliance spéciale autour de l'espérance : il nous donne la certitude que les choses peuvent changer, car nous ne sommes pas seuls à porter le poids de la croix.

Il est en effet difficile de parler d'espérance quand la guerre, la violence et la souffrance physique pèsent sur nous ; seule une communion fondée sur cet amour que Jésus a versé dans nos cœurs peut faire naître en nous des attentes plus grandes. La présence et le réconfort des autres sont le signe que continuer à espérer n'est pas une illusion, mais un partage de la foi en Celui qui est mort et ressuscité pour nous.

PRIÈRE

PRIÈRE À SAN PIO DE MONSIEUR LUIGI RENNA

Padre Pio,
notre frère et notre guide,
je veux bénir le Seigneur pour tes dons.

De manière mystérieuse Il t'a marqué
avec les blessures de Sa Passion
afin que tu que tu sois dans le monde
témoin de sa miséricorde.

Obtiens-moi une véritable conversion,
protège tous ceux qui me sont chers
et, si le Seigneur me le demande,
de savoir porter ma croix.

Je te prie pour que la force de l'Évangile
soit pour chaque homme
une parole d'espérance et de salut.

Bénis avec ta main blessée
l'Église et notre société,
accorde à tous les hommes
d'être des ouvriers de solidarité et de paix.

CHANT